

Les arts au service de l'enseignement du français

**Public concerné : Classe de 6<sup>e</sup>**

**Unité d'enseignement :** Le récit étrange

**Travail didactique :** L'adaptation filmique d'un roman étrange : *Alice au Pays des merveilles*.

**Durée approximative :** 4 à 5 périodes (à raison d'une par semaine suite à l'exploitation textuelle)

**Matériel :**

- Télévision
- Lecteur DVD
- Tableau

**Supports :**

- *Alice au Pays des merveilles*, Lewill CAROLL, Flammarion, Paris, 1998.
- *Alice au Pays des merveilles*, film de Tim BURTON, 2010.

**Avant-propos :**

Le film n'est pas une adaptation du roman étrange mais plutôt une suite. Il est cependant intéressant de l'exploiter en étude comparative puisque d'abord, le personnage d'Alice a à peu près le même parcours que dans le roman et ensuite, les deux aventures parlent d'une certaine quête identitaire bien qu'elles soient situées à d'époques différentes de la vie d'Alice Kinglsey.

**Séance 1 : (1 période)**

**A. Présentation du personnage d'Alice**

**Dans le roman**

• **Lecture de la 1<sup>e</sup> de couverture**

**Faire observer la 1<sup>e</sup> de couverture aux élèves et recueillir les impressions sur le personnage d'Alice et ce qui l'entoure.**

➔ Alice est une jeune fille d'à peu près une dizaine d'année. Elle est blonde et porte une robe bleue avec dessus une sorte de tablier blanc. Elle a les bras croisés et la tête détournée comme si elle s'entêtait à refuser quelque chose.

- **Lecture de l'incipit (p. 29 → 30)**

A la lecture de l'incipit, nul détail n'est donné sur Alice. On sait seulement que c'est une fille qui a une sœur plus âgée qu'elle et qui est curieuse à tel point de suivre un lapin qui parle.

- **Lecture du 1<sup>er</sup> chapitre**

Si l'on continue la lecture du premier chapitre, Alice est présentée comme une personne qui aime beaucoup penser et parler et s'invente même des jeux en se dédoublant. Par ailleurs, c'est une gamine puisqu'elle ne tarde pas de pleurer devant un obstacle.

### **Dans le film**

#### **Visionnement de 2'53 jusqu'à 10.**

Alice est une jeune fille à présent. Elle a 19 ans. Elle porte toujours une robe bleue. Son père est mort. Sa sœur est mariée.

Sa fougue apparaît à partir de sa tenue vestimentaire qui n'est pas conforme aux règles sociales. Elle est toujours aussi pensive qu'elle l'était dans son jeune âge ce qui lui vaut d'être distraite en dansant par exemple ou en marchant avec la mère de son prétendant.

Des souvenirs de son passage dans le *Pays des merveilles* ne cessent d'apparaître dans cette partie du film : Alice confie à sa mère qu'elle fait toujours le même rêve. Elle propose à sa future belle-mère de peindre les roses blanches en rouge. Elle voit une chenille bleue.

Cela montre que ce film est bel et bien la suite de la vie de la jeune Alice et non une adaptation mot pour mot du roman de Carroll.

#### **B. La descente dans le terrier (p. 30→33 / minutes 10 →13'33)**

1. **Quelle est la cause de la poursuite du lapin ?**
2. **Comment Alice se comporte-t-elle en tombant dans le terrier ?**

**Demander aux élèves de noter devant eux leurs observations.**

**Mise en commun.**

1. **Dans le roman**, c'est la chaleur et l'ennui qui poussent Alice à suivre le lapin blanc habillé en redingote.

*Brûlant de curiosité, elle s'élança à travers champs à la poursuite de l'animal, et elle eut la chance de le voir*

*s'engouffrer dans un large terrier qui s'ouvrait sous la haie.  
Un instant plus tard, elle s'y enfonçait à son tour, sans du  
tout s'inquiéter de savoir comment elle en pourrait ressortir.*

*Le terrier était creusé d'abord horizontalement comme un  
tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide  
qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant  
de se sentir tomber dans ce qui semblait être un puits très  
profond.*

**Dans le film**, on pourrait dire que c'est sa curiosité et probablement le manque d'intérêt que porte la jeune fille aux propos de sa future belle-mère qui l'entraîne à la poursuite du Lapin. Cependant, cette première poursuite s'avère un échec. Elle perd sa trace. C'est suite à la demande en mariage qu'elle prononce ces mots « I need a moment »<sup>1</sup> et rejoint le lapin qui apparaît en lui indiquant de son doigt que le temps passe. Une longue course s'en suit pour arriver au pied d'un arbre mort où se trouve le terrier dans lequel elle tombe sans le vouloir.

Donc, **dans le film**, sa chute dans le terrier est une sorte d'échappatoire. Elle veut éviter de prendre une décision ou même elle veut éviter de subir la décision qu'ont prise pour elle sa mère, sa sœur et la société en général.

2. **Dans le roman**, Alice ne cesse de penser, de se poser des questions sur tout et rien.

*Les chauves-souris mangent-elles les chats ?*

Cela montre à quel point elle ne se soucie guère de sa chute qui lui paraît à la limite ennuyeuse aussi.

**Dans le film**, Alice ne fait que crier. Elle crie. Elle tournoie, se heurte contre une bibliothèque. Elle essaie de s'agripper à des racines mais en vain. Elle se fait menacer par un piano à queue, évite des obstacles au cours de sa chute tout cela sur une musique chargée de suspense. Cela rend sa chute une aventure effrayante.

**Pourquoi la chute ne fait-elle pas peur à la jeune Alice alors qu'elle terrifie Alice plus ou moins adulte ?**

→ La chute ne fait pas peur à la jeune Alice parce que cette dernière est encore enfant et donc elle prendrait cela plutôt comme un jeu et ne pourrait pas évaluer la gravité de la situation. Cependant, aux yeux de la jeune fille, la chute est un danger. C'est pour cela qu'elle exprime sa peur.

---

<sup>1</sup> J'ai besoin d'un moment pour réfléchir.

**Séance 2 : Les conseils du ver à soie** (p. 67 l. 307 → p. 69 l. 38 / minutes 19'33 → 22'05)  
(1 période)

- **La rencontre avec le ver à soie**

**Relevez les circonstances de la rencontre entre Alice et le ver à soie.**

**Dans le roman**, la rencontre entre Alice et le ver à soie est un pur hasard. La jeune fille était en train de chercher un moyen pour grandir de taille lorsqu'elle tombe sur le champignon où le bombyx est installé.

**Dans le film**, Alice est menée par les autres personnages en l'occurrence le lapin en redingote, la souris et les jumeaux chez le ver à soie dont le nom est *Absolum* ce qui renvoie à « absolu » adjectif qui qualifierait sa sagesse et sa connaissance.

- **Le dialogue avec le ver à soie**

**Repérez les éléments suivants dans la discussion entre les deux personnages.**

1. **Qui débute la conversation ? Quels sont ses premiers mots ?**
2. **Qui est celui qui répond ? Quelle est sa réponse ?**
3. **Comment évolue la conversation entre les deux personnages ?**
4. **Comment se termine la conversation ?**

**Recueillir les réponses des élèves et en discuter au fur et à mesure.**

1. Dans les deux cas, le ver à soie enclenche la conversation par la question « Qui êtes-vous ? », laquelle place d'ores et déjà le personnage dans le cadre d'une quête identitaire.
2. Alice répond **dans le roman** par « Je... je ne sais pas trop » alors que **dans le film** sa réponse n'est autre que la question renvoyée au ver à soie sur son identité « Absolum ? ». Cela oblige le bombyx à réitérer sa question après avoir confirmé son identité. Alors, la jeune fille répond par son prénom « Alice ».

→ Alice, **dans le roman**, est incertaine de son identité à cause des divers changements par lesquels elle est passée. Cela renvoie aussi au fait qu'elle passe de l'enfance à l'adolescence, l'âge des changements et des transformations par excellence.

→ **Dans le film**, Alice est à la fin de son adolescence pour ne pas dire qu'elle a passé ce cap. Elle est donc une personne dont l'identité s'est affermie.

3. **Dans le roman**, la conversation est menée en grande partie par Alice qui essaie d'explicitier sa crainte des métamorphoses qu'elle subit dans ce monde des merveilles et donc qu'elle devra subir dans la vie réelle à la puberté. C'est pour cela que pendant toute la conversation elle est incertaine de son identité.

**Dans le film**, Alice qui semble sûre de qui elle est se voit déstabilisée par les propos du ver à soie dont la réplique en réponse au prénom de la jeune fille est « On va voir ». Par la suite, une révélation du futur du *Pays des merveilles* se fait à la jeune fille que se rend compte de plus en plus qu'elle n'est pas la personne que ces créatures veulent qu'elle soit.

4. **Dans l'extrait choisi du roman**, la dernière réplique est celle du ver à soie qui est « Mais vous, d'abord, qui êtes-vous ? ». Cela donne l'effet d'une boucle bouclée qui montre que le questionnement identitaire est en fait sans fin.

La même idée est exprimée **dans le film** par le fait que le ver à soie termine la conversation par « Pas tout à fait » en réponse à la question des autres personnages : « Est-ce la bonne Alice ? »

→ Le ver à soie est le symbole de la métamorphose par excellence puisque, par sa nature, il est amené à devenir autre, en l'occurrence un papillon. Ayant la même couleur que les habits d'Alice que ce soit dans le dessin animé de Disney ou dans le film de Tim Burton, cet animal serait donc la représentation animalière du personnage principal qui est face à un parcours initiatique que ce soit dans le film ou dans le roman.

**Séance 3 : Un thé chez les fous** (p.91 → p. 98/ minutes 30'34 → 36'48) (1 période)

**A. Observation d'un plan descriptif** 30'43

1. De quel type de plan s'agit-il ? Quelle est sa valeur ?
2. Quels éléments constituent-ils ce plan ?
3. A quelle phrase du texte ce plan se rapporte-t-il ? Qu'est-ce qui y suggère la description ?
4. Quelles sont les différences que l'on peut déceler ?

1. Il s'agit d'un plan d'ensemble qui permet de décrire le personnage en action. Ici, il relate l'arrivée d'Alice chez le Chapelier et le Lièvre de Mars.

2. L'élément le plus grandiose est le moulin délabré qui donne une impression macabre surtout avec le brouillard qui règne sur tout le paysage. L'arbre à droite de l'image semble le contrebalancer. Alice est vue de dos ce qui renvoie à son mouvement vers la table dressée entre l'arbre et le moulin. On pourrait distinguer une personne assise au bout de la table sur une chaise qui paraît plus imposante que les autres. Une sorte de magnétophone est placé sur un piédestal entre l'arbre et la table.
3. Ce plan se rapporte à la phrase suivante du texte : « Sous un arbre, devant la maison, une table se trouvait mise. »  
La description est suggérée par l'emploi de l'imparfait de description, les CC de lieu et l'attribut du sujet.
4. **Dans le film**, une ambiance lugubre et inquiétante règne. **Dans le roman**, rien de cela n'est mentionné.  
→ Cette ambiance est voulue puisque l'identité d'Alice est rendue floue par les événements. Et puisque le *Pays des merveilles* renvoie directement à ce qui tourne dans la tête d'Alice – ce monde représentant pour le moins son rêve- donc l'atmosphère brouillée est inévitable.

## **B. Le thé des fous**

1. **Qui sont les personnages présents ?**
  2. **Au début, quelle est leur attitude à l'égard d'Alice ?**
  3. **Quelles sont les éléments communs entre le roman et le film ?**
  4. **Comment la folie des personnages est-elle mise en relief ?**
1. Les personnages présents **dans le roman** sont le Chapelier, le Lièvre de Mars, le Loir et Alice.  
**Dans le film**, le Loir n'apparaît pas. On retrouve la souris Mally et le Chat qui sourit, lequel a mené Alice jusqu'à cet endroit. Par la suite, les soldats de la Reine Rouge ainsi que le Valet de cœur se joignent aux personnages pour un bref moment.
  2. **Dans le roman**, les premiers mots qu'entend Alice sont « Pas de place ! Pas de place ! ». Elle est rejetée avant même de s'être présentée. Cela pose d'emblée la conversation dans le registre de l'absurde puisqu'autour de la table il y a beaucoup de places vides.  
**Dans le film**, les personnages étaient endormis. Ils semblaient les voire tristes. L'arrivée d'Alice les tire de leur somnolence et dessine un sourire sur le visage du Chapelier. Elle donne même à ce dernier des couleurs. Il faudrait remarquer son papillon qui devient orange et s'ouvre.
  3. Les éléments communs entre le roman et le film sont d'abord la bizarrerie des personnages ainsi que la suspension du temps. Ensuite, les montres du Chapelier et du Lièvre de Mars apparaissent dans les deux cas. Enfin, la célèbre phrase « Pourquoi un

corbeau ressemble-t-il à un bureau ? » est mentionnée dans le roman comme dans le film. A cela vient s'ajouter la chanson que chante le Chapelier.

4. La folie des personnages apparaît **dans le roman** surtout par le manque de logique entre leurs répliques. **Dans le film**, cela est repris bien sûr mais le jeu des acteurs a un rôle très important dans la révélation de la folie des personnages. Ainsi, le fait de parler très rapidement comme le fait le Chapelier ou bien de rire à n'importe quel moment comme le font la souris et le Lièvre de Mars ou même les gestes tel que le lancer de la tasse en fin de séquence vers le Chapelier qui l'évite de justesse constituent respectivement un comique de caractère, de situation et de geste qui rendent la scène empreinte de folie.

**Quel est l'intérêt de ce passage chez les fous ?**

→ Alice est en train de faire un parcours initiatique. Donc, c'est normal qu'elle passe par tous genres de situations avant d'arriver au bout de son aventure.

**Dans le roman**, elle s'éloigne de plein gré de l'endroit où elle était alors que le Chapelier et le Lièvre de Mars tentent d'enfoncer la tête du Loir dans la théière.

**Dans le film**, c'est grâce au Chapelier qu'elle va être sauvée des gardes de la Reine Rouge et qu'elle pourra continuer son parcours.

Dans les deux cas, on peut dire que les fous poussent Alice à aller plus loin. N'est-ce pas les personnes ayant les idées les plus folles aux yeux des autres qui s'avèrent être les plus ingénieuses ? Idée que l'on retrouvera à la fin du film.

**Séance 4 : Le réveil / la sortie du terrier** (p.157 l. 216→229/ 1h36'26→1h36'52)

**(30 minutes)**

**Quelle est la principale différence entre ces deux extraits ?**

**Dans le roman**, il s'agit inévitablement d'un réveil et tout ce qu'elle a vécu n'est qu'un « songe bien curieux ».

**Dans le film**, Alice sort elle-même du terrier. D'abord, cela est signalé par le mouvement de la caméra qui suggère l'ascension du personnage. Ensuite, on voit Alice en train de sortir du terrier. Ses habits sont sales. Elle a des marques de griffes sur son bras droit. Tout laisse à croire que son aventure est loin d'être un rêve.

**Observez la dernière image de la séquence. (1h36'56)**

**De quel plan s'agit-il ? Quel est l'effet recherché ?**

La dernière image de la séquence est un gros plan sur Alice qui montre la profondeur de sa réflexion. C'est comme si elle s'était rendue compte de l'importance de son aventure dans sa vie.

**Séance 5 : Prolongement : Discussion sur l'apport des deux aventures dans la vie d'Alice**  
(après la lecture de l'œuvre et le visionnement complet du film) (30 minutes)

**A la fin du roman**, c'est la sœur qui parle de sa vision future d'Alice. Elle la voit en tant que femme ayant une imagination fertile qui saurait raconter et charmer son auditoire grâce à ses histoires. C'est aussi cette imagination d'enfant que devraient garder les grandes personnes pour toujours aller plus loin.

**A la fin du film**, Alice prend la décision de ne pas épouser le jeune lord. Cela est d'ores et déjà annoncé par le fait qu'elle porte une armure et endosse un rôle masculin dans le *Pays des merveilles* en tuant le monstre.

L'imagination retrouvée à la fin du roman est reprise par la vision qu'a Alice pour les affaires que tenait son père avec son associé. Ainsi, elle devient apprenti chez ce dernier et embarque sur un navire pour aller en Chine. Là est reprise cette idée de folie ingénieuse relevée chez les fous au *Pays des merveilles*.

La couleur bleue est toujours la couleur de ses habits. Le bleu ayant comme symbolique principale l'espoir mais étant aussi la couleur du ciel, de l'horizon et indiquant donc un regard de visionnaire.

A sa tenue s'est ajoutée une cravate, signe viril, masculin, qui renvoie à la prise en charge des décisions importantes dans sa vie mais aussi au fait qu'elle tient désormais un rôle principal, actif dans un monde où les femmes restaient en retrait derrière leurs maris ou leurs pères.

Le film se clôt sur l'image d'un papillon bleu né de la transformation du ver à soie Absolum qui confirme la fin de la métamorphose d'Alice, son émancipation.

Marylise Hage



**Public concerné : Classe de 5e**

**Unité d'enseignement : Le Moyen Âge - L'art des troubadours**



- Révision générale de quelques notions: le champ lexical, le vocabulaire de la poésie, les figures de style.
- Le thème de l'amour courtois.
- Le vocabulaire médiéval.
- Création d'une œuvre littéraire conforme à un style d'écrit.

**Activité 1 : Connaître les troubadours.**

- Lire les documents suivants puis répondre aux questions proposées :

Au Moyen Âge, chants et poèmes sont transmis par les **ménéstrels** qui jouent de plusieurs instruments...



Miniature du XII<sup>e</sup> siècle, bibliothèque de l'Escurial, Madrid.

**Observe l'image :**

A gauche, un ménestrel joue du luth, à droite ; un autre joue de la vielle.

Connaissez-vous des instruments qui leur ressemblent ? (oud, violon, violoncelle...)

A quelle famille d'instruments appartiennent-ils ?

A partir de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, sous l'influence des femmes et de l'Église, les mœurs s'adoucissent. Les habitudes deviennent de plus en plus raffinées. Les éléments de la vie quotidienne apparaissent désormais dans les récits...

Si l'amour est largement célébré, le fantastique y occupe aussi une très large place. Celui-ci prend sa source dans les récits celtiques comme la légende du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde.

Les récits de l'amour courtois sont d'abord apparus dans le Sud de la France. Ils étaient écrits par des **troubadours** comme Jaufré Rudel ou Bernard de Ventadour. Ils se sont diffusés dans le Nord de la France avec par les foires et le commerce où ces poètes-musiciens sont nommés **les trouvères** ...

De 1100 environ à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les troubadours inventent la poésie lyrique en **langue d'oc**. Les troubadours sont des poètes mais aussi des musiciens et des compositeurs. Ils sont d'origines sociales très diverses. On compte parmi leurs rangs des comtes, des princes, des bourgeois, des chevaliers, des **jongleurs**, des hommes d'Église ainsi que des femmes.

a. Quel verbe retrouvez-vous dans le nom *trouvère* ?

b. *Trouvère* et *Troubadour* sont des doublets. Lequel est de langue d'oc (sud de la France) ? Lequel est de langue d'oïl (nord de la France) ?

c. *Joculator* (rieur, bon compagnon) → *juglere* → *jangleor* (bavard) → *jongleur*

*trobar* (trouver) → *trobador* (troubadour) → *trouvère*

D'après l'origine de ces mots, dites ce que peuvent faire les jongleurs, les troubadours et les trouvères.

Activité 2 : Étudier un texte écrit par le troubadour Jaufré Rudel.

- Écrire le titre au tableau (en langue romane) : *Amor de lonh*.
- Recueillir les différentes propositions de traduction possibles.
- Écoute d'un extrait de la chanson.  
<http://www.youtube.com/watch?v=PLVYOMpAzbs&feature=related>
- Impression sur le rythme, la musique, les instruments utilisés, le style... (musique douce, triste, proche du style oriental, etc.)
- Projection de l'image manuscrite représentant le texte de la chanson.



Jaufré Rudel. Initiale ornée (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) extraite d'un chansonnier provençal. Bibliothèque nationale de France, Paris.

- Rappel sur la définition des lettrines, des enluminures, du manuscrit...
- Quels sont les deux éléments qui composent ce document ? Quel est le lien entre ces deux éléments ?

A votre avis, qui est le personnage représenté dans la lettrine ? Où va-t-il ?

- Raconter aux élèves la *vida* (biographie) de Jaufré Rudel :

*"Jaufré Rudel de Blaye fut un homme très noble, prince de Blaye. Il s'éprit de la comtesse de Tripoli (Liban), sans la voir, pour le bien qu'il entendit dire d'elle aux pèlerins qui venaient d'Antioche, et il fit à son sujet de nombreux "vers", avec de bonnes mélodies. Et par volonté de la voir, il se croisa et se mit en mer. Il tomba malade dans la nef et fut conduit à Tripoli, en une auberge, comme mort. On le fit savoir à la comtesse ; et elle vint à lui, jusqu'à son lit, et le prit entre ses bras. Il sut que c'était la comtesse et sur-le-champ il recouvra l'ouïe et l'odorat ; et il loua Dieu de lui avoir maintenu la vie jusqu'à ce qu'il l'eût vue. Et c'est ainsi qu'il mourut entre ses bras. Elle le fit ensevelir dans la maison du Temple, à grand honneur. Puis elle se fit nonne ce jour même, pour la douleur qu'elle eut de sa mort."*<sup>2</sup>

- Tout en racontant, projeter les images suivantes :



Hodierna, comtesse de Tripoli (1110 – 1164).

<sup>2</sup> *Vida de Jaufré Rudel* (édition et traduction de Boutière et Schutz, selon textes des manuscrits I et K, 1973).



La mort de Jaufré Rudel dans les bras de la comtesse de Tripoli.



*Ruines du château Saint-Gilles à Tripoli (Liban).*

- Distribuer le texte de la chanson et sa traduction

**JAUFRE RUDEL**

<p><i>Amor de lonh<sup>3</sup></i></p> <p><i>Lanquan li jorn son lonc en may</i></p> <p><i>M'es belhs dous chans d'auzèlhs de lonh,</i></p> <p><i>E quan mi sui partitz de lay lointains,</i></p> <p><i>Remembra'm d'un amor de lonh:</i></p> <p><i>Vau de talan embroncs e clis</i></p> <p><i>Si que chans ni flors d'albespis</i></p> <p><i>No'm platz plus que l'yverns gelatz.</i></p> <p>[...]</p> <p><i>Be'm parrà joys, quan li querrai,</i></p> <p><i>Per amor Dieu, l'alberc de lonh:</i></p> <p><i>E, s'a lièys platz, alberguarai</i></p> <p><i>Près de lièys, si be'm sui de lonh:</i></p> <p><i>Adonc parra'l parlamens fis,</i></p> <p><i>Quan drutz lonhdas et tan vezis</i></p> <p><i>Qu'ab bels digz jauzira solatz.</i></p>	<p><i>Amour de loin<sup>4</sup></i></p> <p>Lorsque les jours sont longs en mai,</p> <p>Il m'est doux le chant des oiseaux lointains</p> <p>Et quand je suis parti de là-bas,</p> <p>Me souvient d'un amour lointain ;</p> <p>De désir, je m'en vais, morne et pensif</p> <p>Que ni chants, ni fleurs d'aubépines</p> <p>Ne me plaisent plus que l'hiver glacial.</p> <p>[...]</p> <p>Joie me sera, quand je lui demanderai,</p> <p>Pour l'amour de Dieu, d'héberger l'hôte lointain:</p> <p>Et, s'il lui plaît, m'hébergerai</p> <p>Auprès d'elle, moi qui suis lointain:</p> <p>Alors seront doux entretiens</p> <p>Quand l'hôte lointain sera si voisin</p> <p>Que les doux propos le soulageront.</p>
---	--

<sup>3</sup> Alfred JEANROY, *Les Chansons de Jaufré Rudel*, Paris, Champion, 1915, p. 12 – 15.

<sup>4</sup> Albert Pauphilet, *Poètes et romanciers du Moyen-Âge*, Paris, Pléiade, 1952, p. 783.

<p>[...]</p> <p><i>Iratz e gauzens m'en partray,</i> <i>S'ieu ja la vey, l'amor de lonh:</i> <i>Mas non sai quoras la veyrai,</i> <i>Car trop son nostras terras lonh:</i> <i>Assatz hi a pas e camis,</i> <i>E per aisso no'n suy devis...</i> <i>Mas tot sia cum a Dieu platz!</i></p>	<p>[...]</p> <p>Triste et joyeux m'en séparerai, Si jamais la vois, de l'amour lointain: Mais je ne sais quand la verrai; Car trop en est notre pays lointain: D'ici là sont trop de pas et de chemins, et pour le savoir je ne suis pas devin... Mais qu'il en soit tout comme à Dieu plaira!</p>
<p>[...]</p> <p><i>Ja mais d'amor no'm jauziray</i> <i>Si no'm jau d'est'amor de lonh,</i> <i>Que gensor ni melhor no'n sai</i> <i>Ves nulha part, ni pres ni lonh;</i> <i>Tant es sos pretz verais e fis</i> <i>Que lay el reng dels Sarrazis</i> <i>Fos hieu per lieys chaitius clamatz!</i></p>	<p>[...]</p> <p>Jamais d'amour je ne jouirai Si je ne jouis de cet amour lointain, Je n'en sais de plus noble ni de meilleur En nulle part, ni près ni loin ; De tel prix elle est, vraie et parfaite, Que là-bas, au pays des Sarrasins, Pour elle, je voudrais être appelé captif.</p>
<p>[...]</p>	<p>[...]</p>

- Demander aux élèves de faire une lecture silencieuse du texte.
- Exploitation du thème de la chanson :

- Relevez le champ lexical dominant dans cette chanson.
- Dans les trois premières strophes, quels sont les différents états d'âmes du troubadour ? Justifiez votre réponse.
- Relevez les mots de la même famille que « joie » puis expliquez leur récurrence (répétition).
- En vous basant sur les quatre strophes déjà lues, essayez de définir l'amour (*fin'amor*) des troubadours. (C'est l'amour de la Dame souvent inaccessible. C'est l'amour qui a deux visages : celui de la joie mais aussi celui de l'inquiétude et du désespoir.)

**Activité 3 : Écrire à la manière de... les troubadours.**

- Pour que les élèves puissent appréhender l'atmosphère des écrits de l'amour courtois, il est possible de leur rappeler l'histoire de Tristan et Iseut.
- Partager les élèves en groupes. Chaque groupe réfléchira aux outils nécessaires à l'écriture d'une strophe.

Exemple :

- Groupe 1 : mettre en place un vocabulaire pour la description du printemps (saison si chère aux troubadours) → première strophe.
- Groupe 2 : fabriquer un catalogue de sentiments et sensations possibles. (écriture de la deuxième strophe)
- Groupe 3 : faire décrire ce que deux amis peuvent se dire quand ils se revoient après une longue absence. (écriture de la troisième strophe). Introduction du vocabulaire des souvenirs (« je me souviens », « à l'époque », « à ce moment »...).

**Prolongements possibles :**

- Possibilité d'édition du texte réalisé.
- Travail sur les enluminures pour embellir le travail d'écriture (Arts visuels)...
- Et – pourquoi pas – essayer de mettre le texte en musique et de le chanter.

Angéline Zgheib



**Public concerné : Classe de 5<sup>e</sup>**

**Unité d'enseignement : Le Moyen Âge - Etude des châteaux forts à partir  
d'une œuvre intégrale**

Œuvre intégrale: *Les Chevaliers du roi Arthur*.

Auteur: Odile Weulersse.

**Objectif**: Faire une étude comparative entre un extrait des *Chevaliers du roi Arthur* et plusieurs images de châteaux forts.

**L'architecture du château fort.**

- 1- Le château fort, lieu de vie.
- 2- La sécurité du château fort.

**2-La sécurité du château fort.**

- a- Lieu de construction du château fort  
“ construit sur une colline d'où il est facile d'apercevoir l'ennemi”  
Parfois, le château fort était entouré d'une rivière qui lui offrait une protection suffisante pour empêcher les assaillants d'approcher.
- b- Le fossé  
“ Le fossé de dix mètres de fond et de large”  
Cela empêchait les assaillants d'atteindre facilement le château fort.
- c- Le château, symbole du pouvoir  
“ Il est le plus grand du pays”  
C'est un lieu de résidence qui symbolise la puissance et l'autorité du Seigneur.
- d- Les remparts ou murs d'enceinte  
“ une enceinte de pierre de plus d'un kilomètre, épaisse de quatre mètres, flanquée de tours rondes”  
Les remparts de certains châteaux forts avaient plusieurs mètres d'épaisseur. Le principe de construction était le suivant: on édifiait deux murs de pierre parallèles, et le vide qui se trouvait entre les deux était comblé de cailloux.
- e- Le pont-levis  
La porte d'entrée percée dans le mur d'enceinte était particulièrement bien fortifiée et défendue. On y accédait par un pont-levis jeté sur le fossé.
- f- Les tours  
Les tours d'enceinte étaient généralement rondes. Plus difficiles à construire que les tours carrées, elles avaient l'avantage d'être plus faciles à défendre: elles offraient en effet

moins de prises à l'ennemi du fait de l'absence d'angles morts, et les assiégés pouvaient riposter plus aisément dans toutes les directions.

g- Le chemin de ronde

Le chemin de ronde permet d'assurer le guet. Les assiégés pouvaient se déplacer d'une tour à une autre et assurer la défense du château.

h- Le donjon

Le donjon était souvent imposant. C'était la plus haute tour du château. C'était la plus haute tour du château. C'était en effet le dernier refuge de la famille royale ou seigneuriale. Il recevait le roi et sa suite en cas de danger. On y mettait toujours des provisions.

i- Les meurtrières

C'étaient de petites fentes dans les murs des tours pour pouvoir lancer des fleches, sans être blessé.

j- Les créneaux

Lors d'une attaque, les combattants mettent toute leur ardeur et toute leur ingéniosité à repousser l'adversaire. Les défenseurs se croient à l'abri derrière les créneaux: de leur situation élevée, ils peuvent bombarder les assailants de pierres, de plomb fondu, d'huile bouillante, de meubles et de tout ce qui présente sous leurs mains.

**A savoir:**

Très peu de châteaux se sont fait prendre par la force. Mais si un traître se glisse à l'intérieur, la défense s'arrêtera. Les soldats introduits clandestinement ouvriront la porte, abaisseront le pont-levis. Les défenseurs, surprise, n'auront plus qu'à se rendre.

**QCM**

**Avez-vous bien compris?**

**Choisissez la bonne réponse :**

1- Les tours les plus faciles à défendre étaient:

a-carrées

b-rondes

c-hexagonales

- 2- Le château fort est construit sur une colline pour:
  - a-profiter du paysage
  - b-respirer l'air frais
  - c-apercevoir l'ennemi
  
- 3- On accède à la porte d'entrée du château fort par:
  - a-un mur d'enceinte
  - b-un pont-levis
  - c-une tour
  
- 4- Les meurtrières sont:
  - a-des flèches lancées par les guerriers
  - b-de petites fentes dans les murs pour lancer les flèches
  - c-des personnes blessées par les flèches
  
- 5- En cas de danger, la famille royale se cache:
  - a-dans le donjon
  - b-derrière les remparts
  - c-derrière le pont-levis
  
- 6- Les remparts sont encore appelés:
  - a-le donjon
  - b-la basse cour
  - c-les murs d'enceinte
  
- 7- Les créneaux servent à:
  - a-décorer le château
  - b-faire passer les rayons du soleil
  - c-mettre à l'abri les défenseurs
  
- 8- L'adjectif relatif au Moyen Âge est:
  - a-médiéval
  - b-chevaleresque
  - c-seigneurial
  
- 9- On bombardait les assaillants:
  - a-de pierres, de plomb et d'huile bouillante
  - b-d'eau, de sable et d'habits
  - c-de sable, de plumes et de fleurs

10- Le chevalier était:

a-un poète ambulant

b-un combattant à cheval

c-un livre sur les chevaux

Roula Abou Nader

**Public concerné : Classe de 4<sup>e</sup>**

**Unité d'enseignement :** Le récit en images

**Travail didactique :** Le personnage de Tintin prolongés par différents domaines artistiques.

**Durée approximative :** 2 périodes

**Matériel :**

- Projecteur LCD
- Papiers
- Scotch
- Pâte à modeler
- Cure-dents
- Crayons
- Trousse de géométrie

**Supports :**

- Un album des aventures de Tintin et de Milou d'Hergé
- Images et vidéos projetées sur LCD

**Présentation du personnage de Tintin**

Tintin est un personnage créé par Hergé en 1929. C'est un jeune journaliste dont le métier le pousse à voyager dans les premiers albums. Ensuite cette dimension a été écartée et Tintin semble être au bon endroit au bon moment et est entraîné par sa curiosité ou son amour pour la justice et ses valeurs dans des aventures diverses.

Il est inséparable de son chien Milou et acquiert des amis en cours de route dont notamment le capitaine Haddock qui, à partir du *Crabe aux pinces d'or*, l'accompagnera dans toutes ses aventures.

Tintin est un jeune belge, plutôt blond, dont l'âge et l'identité exacte sont inconnus. Son jeune âge est perceptible par le fait qu'il soit imberbe et par son Il incarne le héros éternellement jeune puisqu'il est imberbe

**1<sup>e</sup> étape :** Observation des supports pour en tirer des caractéristiques communes. (30 min)

### **1. Tintin et Milou par Fab**



Technique utilisée : Encre de Chine

Plan adopté : Plan rapproché (la tête et les épaules de Tintin)

Description : Tintin en manteau. Surpris ou étonné. Regarde vers le hors-champ de droite. Milou en arrière-plan (haut gauche). Déterminé. Soleil (Haut droit). Traits flous.

Commentaire : Tintin est hors de chez lui puisqu'il porte son manteau et le soleil figure sur l'image. Il poursuit un but précis, il est en mouvement parce que les traits sont flous.



## 2. Tintin et Milou par Effenberg

Technique utilisée : Peinture sur panneau de bois (grandeur nature)

Plan adopté : Plan en pied

Description : Tintin en manteau et en pantalon de golf marche accompagné par son chien Milou. Il sourit.

Commentaire : L'idée de mouvement revient. Dans ce tableau, le reporter semble moins soucieux que d'habitude. Il se pourrait que ce soit le début d'une aventure (une situation initiale selon le schéma narratif) dans lequel le personnage est toujours dans un état d'euphorie précédant la dysphorie de l'élément perturbateur. Il se pourrait aussi que ce soit la fin d'une aventure donc le retour à un nouvel état de stabilité euphorique puisque tous les albums ont une fin heureuse.



## 3. Tintin et Milou par Marie-Laure Maguet

Technique utilisée : Acrylique sur toile

Plan adopté : Plan en pied

Description : Tintin en manteau et en pantalon de golf marche d'un air préoccupé accompagné de son chien Milou lui-même intrigué par ce qu'il voit.

Commentaire : Toujours en mouvement. Cette image met le personnage en plein problème. Il serait attiré par un événement dans la rue lequel le mènerait vers sa nouvelle aventure.



## 4. Figurine Moto Sceptre d'Ottokar

Matière : Bois

Description : Tintin est en moto. Il porte une chemise bleue, une veste marron et son pantalon de golf.

Commentaire : Cette figurine représente un moment de la bande dessinée *Le Sceptre D'Ottokar*. Tintin poursuit quelque chose ou quelqu'un. Il a un air concentré et un peu intrigué ou soucieux.

#### **5. Bande annonce allemande du film Tintin et Milou**

Commentaire : La première image qui apparaît est la tête de Tintin au un regard défiant. Les dix premières secondes montrent Tintin, lequel, malgré une carrure plutôt fluette qui marque son jeune âge, se débarrasse de deux hommes. Il est en pleine action. Il porte un pull bleu et son pantalon de golf marron.

Le reste de la bande annonce présente les personnages entourant Tintin la plupart du temps, à savoir : le capitaine Haddock, le professeur Tournesol, les Dupondt et Milou.

#### **Synthèse**

Tintin est un jeune homme blond dont l'âge est indéterminé. Il a la tête plutôt ronde et se caractérise par sa houppe. La plupart du temps, il porte une chemise ou un pull bleu sous son pardessus ainsi qu'un pantalon de golf. Ce dernier vêtement l'associe directement à un joueur de golf ayant un but à suivre : faire entrer la balle dans le trou. Dans le cas de Tintin, il s'agit de venir à bout de l'aventure qu'il entreprend.

Il est représenté presque toujours en mouvement ce qui s'associe à son dynamisme et renvoie à l'idée précédente de son action en vue d'arriver à résoudre le problème qu'il rencontre.

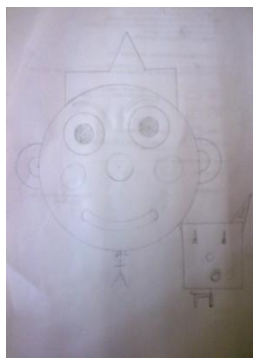
#### **2<sup>e</sup> étape** : Ateliers (30 min de préparation)

Faire un brainstorming sur les différents arts que l'on peut rencontrer. Mettre les propositions des élèves au tableau.

Les diviser en groupes restreints et proposer à chaque groupe de mettre au point une création artistique représentative de Tintin avec le matériel donné.

#### **1. Illustration**

- a. Dessiner Tintin en respectant les caractéristiques déjà relevées.
- b. Dessiner Tintin en n'utilisant que des formes géométriques.



2. **Sculpture**

- a. Réaliser une sculpture de Tintin avec de la pâte à modeler et des cure-dents.
- b. Réaliser une sculpture de Tintin avec du papier et du scotch.



3. **Représentation**

- a. Choisir une planche de BD des aventures de Tintin et Milou et la mimer.
- b. Choisir une planche de BD des aventures de Tintin et Milou et la jouer.

4. **Poésie et réécriture**

- a. Résumer une des aventures de Tintin dans un poème en vers.
- b. Ecrire la lettre émise par Tintin à l'un des personnages de la BD.

5. **Musique et rythmes**

- a. Choisir une planche de BD des aventures de Tintin et la lire ou la raconter en *rappant* le texte.



- b. Choisir une planche de BD des aventures de Tintin et la raconter en utilisant uniquement des bruitages ou bien des parties de chansons françaises appropriées.

**3<sup>e</sup> étape :** Mise en commun (30 min)

Présentation du travail donné après avoir exposé la consigne donnée.

Marylise Hage

**Public concerné :** Classe de 3<sup>e</sup>

**Unité d'enseignement :** Les récits autobiographiques et les auto-portraits

**Objectifs :**

- Étudier un tableau réaliste du XX<sup>e</sup> siècle.
- Découvrir la définition et les enjeux de l'autobiographie.
- 

**Support:** *Triple autoportrait*, Norman ROCKWELL, 1960.

**Disciplines concernées par les prolongements proposés :** le français, les arts plastiques, l'informatique.

**Déroulement :**

- Observation du tableau sans en donner le titre ni le nom de l'artiste.
- Demander aux élèves de décrire le tableau. (Les élèves remarqueront que le personnage représenté se regarde dans un miroir et fait son propre portrait. La toile sur le chevalet est signée Norman Rockwell.)
- Donner le nom de l'artiste. (Les élèves déduiront qu'il s'agit d'un autoportrait : le personnage représenté étant le peintre lui-même. Il s'agit ici d'une mise en abyme : l'artiste se peint en train de se peindre.)
- Donner le titre du tableau : ***Triple autoportrait***, et essayer de le justifier :
  - Le premier autoportrait : le peintre est représenté de dos, assis devant son chevalet en train de s'observer dans un miroir pour pouvoir se dessiner.
  - Le deuxième autoportrait : c'est l'image supposée être réelle puisque reflétée par le miroir.
  - Le troisième autoportrait : c'est celui qui prend progressivement forme sur la toile et sous le pinceau du peintre.

On pourrait parler de deux autres autoportraits inachevés : la feuille d'esquisses d'autoportraits accrochée à gauche du chevalet; et les feuilles jetées à la poubelle (en bas et à droite) où auraient figuré des ébauches de ce même autoportrait. (Ces deux détails correspondent à la technique de Rockwell que le peintre a expliquée lui-même dans deux ouvrages, *My Adventures as an Illustrator* et *Rockwell on Rockwell : how I make a picture*. Il commençait par réaliser plusieurs esquisses et croquis de l'idée de départ, puis il réalisait un dessin au fusain. Il reportait ensuite ce dessin sur la toile avant de commencer la peinture proprement dite.)

- Demander aux élèves de relever les particularités du deuxième et du troisième autoportraits (Dans le deuxième autoportrait, le regard du peintre-personnage nous est masqué par les lunettes : les yeux sont le miroir de l'âme ; que nous cache donc Rockwell par l'opacité des verres supposés être cependant transparents ? Dans le troisième autoportrait, le personnage a l'air plus jeune et son regard semble fixer celui de l'observateur ou de Rockwell lui-même)
- Repérer les autres éléments du tableau et tenter d'en expliquer le sens :
  - Le miroir est surplombé par un aigle enserrant un blason avec le drapeau américain (le pygargue à tête blanche est l'emblème des Etats-Unis). Rockwell consolide ainsi son statut de rapporteur fidèle de l' « américain way of life ».
  - Le casque coiffant le chevalet représenterait les influences « classiques » de Rockwell; d'ailleurs, à la droite du chevalet, nous voyons quatre autoportraits célèbres de Rembrandt, Dürer, Picasso et Van Gogh. En réalisant son *Triple autoportrait*, Rockwell ne cherche-t-il pas à s'immortaliser comme l'ont fait les artistes précités ?
- Autoportrait et enjeux de l'autobiographie:
  - Pourquoi un peintre choisirait-il de faire son autoportrait et un écrivain son autobiographie ? (L'artiste (peintre ou écrivain) s'observe, se juge et se dévoile pour mieux se connaître et se faire connaître. C'est aussi une sorte de défi lancé au temps qui passe, il cherche donc à laisser une trace, à dire qu'il a existé et qu'il continuera à exister à travers son œuvre.)
  - L'identité auteur/narrateur/ personnage est très claire ici. Le *Triple autoportrait* représenterait métaphoriquement le texte ; Rockwell serait l'auteur (personne réelle) ; le personnage du peintre assis sur le tabouret le narrateur (celui qui raconte l'histoire et qui n'existe que par et dans le texte) et l'homme qu'on voit sur la toile le personnage principal (celui qui joue un rôle dans l'histoire). La signature au bas de la toile confirme l'identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage.
  - Dans quelle mesure le peintre ou l'écrivain est-il sincère dans cette reproduction « réelle » de son image et de sa vie ? Qu'est-ce qui garantit la sincérité de l'auteur d'une œuvre picturale ou littéraire ?  
(Il suffit d'observer le tableau de Rockwell : l'autoportrait du peintre qui figure dans le miroir nous cache son regard et celui qui prend forme sur le chevalet représente un Norman Rockwell plus jeune et plus beau que celui que nous voyons dans la glace. Le peintre choisit de nous transmettre une certaine image de lui-même, qui peut ne pas être conforme à la réalité. En littérature, on peut se référer au pacte autobiographique pour voir ce que nous « promet » l'écrivain de dévoiler dans son œuvre.)

**Prolongements proposés :**

- Travailler l'enjeu de la sincérité dans l'autobiographie en comparant le tableau de Rockwell avec « le Préambule » des *Confessions* de Rousseau.
- Réaliser une galerie d'autoportraits photographiques : chaque élève réalisera son autoportrait photographique, les photos pouvant être modifiées sur Photoshop.
- Travail de recherche sur les parodies du *Triple autoportrait* de Norman Rockwell.
- Travail de recherche sur les autres autoportraits figurant dans le tableau signés Rembrandt, Dürer, Picasso et Van Gogh.
- Retrouver d'autres œuvres de Rockwell: étudier les aspects du réalisme et de l'humour dans ses affiches et tableaux.

Carole Bou Nader



